



**MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'ESPACE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction générale de la recherche et de l'innovation

Direction générale de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle

Service de la coordination des stratégies de l'enseignement supérieur et de la recherche

Sous-direction des Systèmes d'information et des études statistiques

Département des Études Statistiques de la recherche

NOTICE EXPLICATIVE

ENQUÊTE ANNUELLE SUR LES MOYENS CONSACRÉS À LA RECHERCHE ET AU DÉVELOPPEMENT DANS LES ORGANISMES PUBLICS EPST, EPIC ET GRANDS ISBL EN 2025

Le questionnaire est à saisir dans l'application de collecte

DoRAAd (<https://dorad.adc.education.fr/dorad>)

Les éléments détaillés ci-après sont repris dans les boutons d'aide ? sur l'application
DoRAAd

Cette enquête concerne l'ensemble des organismes publics implantés sur le territoire métropolitain ainsi que dans les départements et les collectivités d'outre-mer qui effectuent – pour leur propre compte ou pour le compte de tiers – des travaux de recherche et développement expérimental (R&D).

Période de référence

Le questionnaire sur les moyens consacrés à la R&D couvre **l'année 2025**. Suivant les questions, la réponse est construite sur l'année entière ou à partir d'une photographie à une date donnée (le **31/12/2025**).

Unités utilisés

Les montants sont demandés en milliers d'euros.

Cadrage de l'enquête

Les organismes publics peuvent mener conjointement 2 types d'activités en termes de R&D :

1. une activité en tant que financeur de la R&D ;
2. une activité en tant qu'opérateur de la R&D.

1. **L'activité de financeur de la R&D** (compte de tiers) correspond :

- aux fonds reçus en provenance d'organismes financeurs (ANR, ADEME, Bpifrance, etc.) et reversés à des organismes publics ou privés dans le cadre d'appels à projets, de projets collaboratifs, etc. ;
- aux fonds reçus de l'État et reversés aux organisations internationales (contribution de l'État à l'ESA via le CNES, à Eumetsat via Météo France, etc.).

Il ne s'agit ici ni d'achats de R&D, ni de financements de travaux de recherche donnés en sous-traitance.

2. **L'activité d'opérateur de la R&D** correspond aux travaux de R&D exécutés par les organismes pour leur propre compte ou pour le compte de tiers. Cela inclut également les achats de R&D et les travaux de recherche donnés en sous-traitance à un tiers.

i Seul l'onglet 'A1-FINANCEUR' est relatif à l'activité de financeur de l'organisme. Tout le reste du questionnaire est relatif uniquement à l'activité d'opérateur de la R&D de l'organisme.

La frontière entre la R&D et les autres activités

La R&D englobe les activités **créatives et systématiques** entreprises en vue **d'accroître la somme des connaissances** – y compris la connaissance de l'humanité, de la culture et de la société – et de concevoir de nouvelles applications à partir des connaissances disponibles. Les travaux de création se définissent non par la nature des activités mais par l'objectif poursuivi : obtention de connaissances nouvelles, élaboration, mise au point de procédés nouveaux, amélioration de procédés ou produits existant déjà. Les travaux entrepris de façon "systématique" impliquent un minimum d'organisation et de moyens.

Le critère le plus général permettant de distinguer la R&D des activités connexes est l'existence d'une capacité créative fondée sur des méthodes scientifiques et techniques.

- Dans le **domaine des activités industrielles**, il convient d'exclure soigneusement les activités qui, bien que faisant sans aucun doute partie du processus d'innovation technologique, font rarement appel à la R&D : c'est le cas des demandes de brevets et de recherche d'antériorité, de la mise au point de l'outillage, des études de marché. Comme il n'est pas possible d'établir une distinction claire et nette entre le développement expérimental et la production qui soit valable pour toutes les branches industrielles, il convient d'établir une série de critères ou de conventions pour chacune d'entre elles.

- Dans le **domaine de la recherche publique**, pour opérer la distinction, on peut s'appuyer sur les exemples suivants : des relevés de température et des pressions atmosphériques ne font partie de la R&D que s'ils s'intègrent dans un processus d'études et de recherche sur les changements climatiques. De même, dans le domaine médical, les analyses biologiques courantes ne sont pas comprises dans la R&D puisqu'elles ne décrivent l'état des personnes que de façon limitée et à des moments donnés.

i L'activité de recherche doit être évaluée et distinguée des autres activités le cas échéant, qu'il s'agisse des activités de production et de vente de biens ou services, ou des activités d'enseignement.

A2 - Votre activité d'opérateur de R&D en 2025

Définition de la part de l'activité de R&D dans l'organisme

Lorsque l'activité de votre organisme n'est pas exclusivement consacrée à la R&D, il est demandé d'indiquer la part des activités de R&D dans l'ensemble de votre budget (effectifs de R&D, service et budget individualisés, programmation, etc.) et de préciser, dans la mesure du possible, les critères qui permettent d'estimer cette part.

Commentaires sur l'année 2025

Il est demandé d'indiquer les changements éventuels de mode de réponse ainsi que les principaux événements qui expliquent les variations importantes de l'année et de joindre tout document explicatif.

C. Dépenses intérieures de R&D

Les dépenses intérieures de R&D correspondent aux dépenses engagées pour les travaux de R&D exécutés par l'organisme, pour son propre compte ou pour le compte d'un tiers. Il s'agit des **dépenses réelles de l'exercice**, hors amortissements.

C1. Répartition des dépenses intérieures de R&D (intra-muros à votre structure) par nature de charge en 2025 et estimation 2026

Les montants sont demandés en milliers d'euros.

- Les **dépenses de personnel de R&D** correspondent à la masse salariale brute chargée des personnels de R&D (titulaires et non titulaires) rémunérés par l'organisme, quel que soit le type de ressources mobilisées – y compris les doctorants quand ils sont pris en charge, *i.e.* quand l'organisme répondant établit la feuille de paye –, pour les activités de R&D qu'ils effectuent.

Les **salaires des personnels accueillis ne sont pas à comptabiliser**. En particulier, quand un organisme cofinance une bourse de thèse et que la gestion de cette bourse (établissement de la feuille de paye) est assurée par un partenaire, l'organisme ne comptabilisera pas le montant de ce cofinancement en dépense intérieure (masse salariale). Sera mentionné le flux de financement vers son partenaire gestionnaire du cofinancement dans sa dépense extérieure de recherche et développement.

i Les dépenses de personnel **correspondent aux ETP R&D** (voir également rubrique **H** de cette notice). Si, par exemple, une personne physique n'est comptabilisée que pour 0,4 ETP R&D, seuls 40 % de la masse salariale annuelle brute versée à cette personne doivent être reportés.

- Les **dépenses de fonctionnement** ou autres dépenses courantes : ce sont tous les achats extérieurs y compris le petit matériel et les sous-traitances (exemple : prestations de services en informatique, expertises, études) ayant pour but de promouvoir des travaux intérieurs de R&D, mais que l'exécutant (le sous-traitant) ne pourra considérer comme une dépense de recherche.

- Les **dépenses en équipements propres à la R&D** : ce sont les achats d'équipements nécessaires à la réalisation des travaux internes à la R&D (même si ceux-ci sont mis à disposition d'autres institutions ou organismes).

- Les **opérations immobilières propres à la R&D** correspondent aux dépenses réalisées dans l'année, sans déduction quelconque liée à l'amortissement.

Les dépenses engagées dans le cadre de laboratoires communs, laboratoires et équipes de recherche associées, ou tout autre formule d'association qui ne donne pas lieu à création d'une personne morale différente (exemple : unités associées du CNRS) font partie des dépenses intérieures de R&D.

Pour les organismes dont l'activité n'est pas exclusivement de la R&D, il faut procéder à l'évaluation des frais généraux qui permettent l'exécution des travaux de R&D.

C2. Répartition des dépenses intérieures de R&D (intra-muros à votre structure) par région (y compris outre-mer) en 2025

Les montants sont demandés en milliers d'euros.

La répartition des dépenses intérieures par région doit en principe être **conforme à celle des effectifs**. En effet, il ne peut y avoir de dépenses dans une région où ne figure aucun personnel de recherche puisque ces dépenses intérieures sont liées aux activités engagées au titre de la R&D. Toutefois, en cas de création d'un nouveau centre de recherche, cette nouvelle implantation peut entraîner des dépenses en capital engagées pour la construction ou l'installation de l'unité de recherche non encore opérationnelle. Seules ces dépenses en capital pourront être localisées dans une nouvelle région.

La répartition selon les anciennes régions administratives (soit 22 régions pour la métropole) est conservée car Eurostat demande ce niveau de précision (niveau NUTS2).

C3. Répartition en % des dépenses intérieures de R&D (intra-muros à votre structure) par catégorie de recherche en 2025

On distingue, au sein de la R&D, trois types d'activités :

- la **recherche fondamentale** consiste en des travaux de recherche expérimentaux ou théoriques entrepris en vue d'acquérir de nouvelles connaissances sur les fondements des phénomènes et des faits observables, sans envisager une application ou une utilisation particulière ;

- la **recherche appliquée** consiste en des travaux de recherche originaux entrepris en vue d'acquérir de nouvelles connaissances et dirigés principalement vers un but ou un objectif pratique déterminé. Elle est entreprise pour déterminer les utilisations possibles des résultats de la recherche fondamentale, ou pour établir des méthodes ou modalités nouvelles permettant d'atteindre des objectifs précis et déterminés à l'avance. Elle implique de prendre en compte les connaissances existantes et de les approfondir afin de résoudre des problèmes concrets. Les résultats de la recherche appliquée sont censés, en premier lieu, pouvoir être appliqués à des produits, opérations, méthodes ou systèmes. La recherche appliquée permet la mise en forme opérationnelle d'idées. Les applications des connaissances ainsi obtenues peuvent être protégées par les instruments de propriété intellectuelle ;

- le **développement expérimental** consiste en des travaux systématiques – fondés sur les connaissances tirées de la recherche et l'expérience pratique et produisant de nouvelles connaissances techniques – visant à déboucher sur de nouveaux produits ou procédés ou à améliorer les produits ou procédés existants. La mise au point de nouveaux produits ou procédés est qualifiée de développement expérimental dès lors qu'elle satisfait aux critères qui caractérisent une activité de R&D.

D. Dépenses extérieures de R&D par secteur d'exécution - Dépenses engagées pour les travaux de R&D financés par l'organisme et exécutés par un tiers en 2025

Il s'agit des dépenses engagées pour les travaux de R&D financés par l'organisme et exécutés par un tiers. **Ces dépenses doivent forcément être à destination d'un exécutant de R&D.**

Elles comprennent :

- les **sous-traitances de recherche sur le territoire national** : paiements effectués pour des travaux de R&D exécutés à l'extérieur de l'organisme (hormis dans les unités de recherche associées) sur le territoire national et n'entrant pas dans les catégories de la dépense intérieure ;
- les **dépenses de recherche effectuées à l'extérieur du territoire national** (exemples : les recherches effectuées à l'étranger par les chercheurs de l'IRD et du CIRAD ainsi que la sous-traitance de travaux de recherche à l'étranger).

Les sous-traitances ayant pour but de promouvoir des travaux intérieurs de R&D, mais que l'exécutant (le sous-traitant) ne pourra considérer comme une dépense de recherche (exemples : prestations de services en informatique, expertises, études) ne sont pas des dépenses extérieures de R&D. Ce sont des dépenses intérieures de fonctionnement (voir § **C. Dépenses intérieures de R&D**).

Les dépenses engagées pour les travaux de R&D (y compris dans le cadre de collaborations) doivent être réparties selon leur origine par secteur institutionnel.

Les montants sont demandés en milliers d'euros.

POUR LES ENTITÉS IMPLANTÉES EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET OUTRE-MER

D1.1a Dépenses extérieures de R&D exécutées en 2025 par le secteur militaire de l'État et des organismes publics

La liste des sigles est en annexe.

D1.1b Dépenses extérieures de R&D exécutées en 2025 par le secteur civil de l'État et des organismes publics

La liste des sigles est en annexe.

D1.2 Dépenses extérieures de R&D exécutées en 2025 par le secteur de l'Enseignement Supérieur et de Recherche (ESR)

Il s'agit des établissements implantés en France.

- a. Établissements d'enseignement supérieur sous contrat avec le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche : il s'agit des universités publiques, grandes écoles et grands établissements (voir liste complète en annexe) et des centres hospitaliers universitaires (CHU) et des centres de lutte contre le cancer (CLCC) ;
- b. Autres établissements d'enseignement supérieur et de recherche ;
- c. Regroupements d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

D1.3 Dépenses extérieures de R&D exécutées en 2025 par les Associations, les Fondations et les GIP

Il s'agit des associations sans but lucratif (ISBL), des fondations (fondations de recherche, etc.) et des groupements d'intérêt public implantés en France. Sont cependant exclues les ISBL qui sont rattachées à d'autres secteurs du fait principalement de l'origine de leurs ressources :

- celles qui travaillent au bénéfice d'un groupe d'entreprises, comme les centres techniques professionnels, classées dans le secteur des entreprises ;
- celles qui sont principalement financées par l'État classées dans le secteur de l'État ;
- celles qui offrent des services d'enseignement supérieur et classées dans le secteur de l'enseignement supérieur.

D1.4 Dépenses extérieures de R&D exécutées en 2025 par les Entreprises

Il s'agit des entreprises privées et publiques ainsi que des centres techniques professionnels implantés en France. La somme des montants détaillés doit couvrir au moins 75 % des dépenses vers les entreprises. Il est possible de saisir jusqu'à 30 entreprises.

Il est demandé d'inscrire la raison sociale accompagnée du code SIREN (Système d'Identification du Répertoire des Entreprises) qui permet d'identifier une entreprise ayant un établissement en France.

POUR LES ENTITÉS IMPLANTÉES À L'ÉTRANGER

D1.5 Dépenses extérieures de R&D exécutées en 2025 par les organisations internationales et l'Étranger

- a. Organisations internationales (y compris celles présentes sur le territoire national) ;
- b. Établissements d'enseignement supérieur et de recherche et organismes d'État implantés à l'étranger ;
- c. Entreprises implantées à l'étranger.

Total des dépenses extérieures de R&D en 2025 et estimées en 2026

i Le total des dépenses extérieures de R&D en 2025 correspond à la somme des rubriques D1.1 + D1.2 + D1.3 + D1.4 + D1.5.

Il est également demandé de renseigner, de manière globale, la **prévision de dépenses extérieures de R&D** pour l'exercice 2026.

i Le total des dépenses de R&D en 2025 et son estimation pour 2026 sont reportés dans l'onglet D-Synthèse. Le total des dépenses de R&D en 2025 est calculé automatiquement dans DoRAAd.

E. Ressources consacrées/affectées à la R&D

Il s'agit ici de recenser les ressources correspondantes à la dépense intérieure de R&D et la dépense extérieure de R&D de l'organisme.

i Les montants correspondant à une éventuelle activité de financeur ne doivent pas être comptabilisés ici : ils doivent être inscrits dans l'onglet "A1-FINANCEUR" du fichier Excel et de DoRAAd.

i Les montants de ressources doivent être égaux aux montants des dépenses. Des contrôles dans DoRAAd vérifient si cette égalité est respectée.

E1. Ressources utilisées pour les dépenses de R&D en 2025 et estimations 2026 : Dotations budgétaires

Les dotations budgétaires comprennent les crédits attribués à l'organisme depuis le budget de l'État, pour charges de service public et/ou dotations en fonds propres.

Les organismes interrogés relèvent d'un ou de plusieurs programmes de la **Mission Interministérielle Recherche et Enseignement supérieur (MIREs)**. Ils peuvent également relever en partie ou en totalité d'autres missions du budget de l'État (**dotations budgétaires hors MIREs**). L'onglet *E1-Dotations* distingue les deux origines possibles de dotation(s).

Programmes et actions de la « MIREs » - Mission Interministérielle Recherche et Enseignement Supérieur :

- Programme 142 - Enseignement supérieur et recherche agricoles
- Programme 150 - Formations supérieures et recherche universitaire
 - *action 06 : Recherche universitaire en sciences de la vie, biotechnologies et santé*
 - *action 07 : Recherche universitaire en mathématiques, sciences et techniques de l'information et de la communication, micro et nanotechnologies*
 - *action 08 : Recherche universitaire en physique, chimie et sciences pour l'ingénieur*
 - *action 09 : Recherche universitaire en physique nucléaire et des hautes énergies*
 - *action 10 : Recherche universitaire en sciences de la terre, de l'univers et de l'environnement*
 - *action 11 : Recherche universitaire en sciences de l'homme et de la société*
 - *action 12 : Recherche universitaire interdisciplinaire et transversale*
 - *action 17 : Recherche (nouveau depuis le PLF2016)*
- Programme 172 - Recherches scientifiques et technologiques pluridisciplinaires
- Programme 190 - Recherche dans les domaines de l'énergie, du développement et de l'aménagement durables
- Programme 191 - Recherche duale (civile et militaire)
- Programme 192 - Recherche et enseignement supérieur en matière économique et industrielle
- Programme 193 - Recherche spatiale

E2. Ressources propres utilisées pour la R&D en 2025 et estimation 2026

Les ressources propres comprennent

- les produits de l'établissement (ventes de publications, produits des laboratoires de services, redevances et recettes provenant de l'exploitation d'inventions),
- les dons, legs et cotisations volontaires non affectés mais utilisés pour les travaux de R&D,
- les ventes de déchets, les produits accessoires (revenus d'immeubles, prestations de services, expertises, etc.),
- les produits financiers (intérêts des prêts),
- la taxe d'apprentissage,
- ou encore une quote-part des frais de scolarité affectés à la R&D.

Les autres types de subventions et de ressources externes comprennent les fonds non récurrents hors financement de partenariat ou à la suite d'appel à projet, servis à l'organisme par : une collectivité territoriale, une fondation, une fondation de la recherche et de l'enseignement supérieur, ou à partir d'un fonds de dotation.

E3. Ressources externes pour des travaux de R&D en 2025

Elles sont constituées par les fonds acquis au titre des contrats, conventions, subventions, ou toutes catégories de ressources qui obligent l'exécutant à respecter un programme de recherche, ou à construire un équipement donné. Les ressources externes pour travaux de R&D doivent être réparties selon leur origine par secteur institutionnel.

Les financements reçus dans le cadre des Programmes Investissements d'Avenir (PIA) et France 2030 en qualité de lauréat pour un appel d'offre sont à mentionner à la fin de la rubrique E3.1, en fonction de l'organisme financeur (onglet E3.1 Org Public, tableau « Organismes financeurs »), pour la part effectivement encaissée en 2025.

POUR LES ENTITÉS IMPLANTÉES EN FRANCE MÉTROPOLITAINE ET OUTRE-MER

E3.1 Ressources externes en 2025, en provenance du secteur militaire de l'État et des organismes publics

Il s'agit ici des recherches financées par l'AID (Agence de l'innovation de défense, au sein de la DGA), le Ministère de la Défense hors AID, des organismes dépendant du Ministère de la Défense (exemple : le centre de transfusion sanguine des armées CTSA) ou par les services des applications militaires de certains organismes d'État.

E3.1 Ressources externes en 2025, en provenance de l'Administration

Sont ici listés les différents ministères, collectivités territoriales (voir liste en annexe) et autres administrations locales.

E3.1 Organismes publics

Sont demandés ici les montants des dépenses de recherche exécutées par l'organisme interrogé financées par les organismes publics de recherche (EPIC, EPST, EPA, etc.) hors secteur militaire dans le cadre d'une sous-traitance des travaux de R&D ou par les organismes financeurs.

i Les financements en provenance d'un organisme de recherche, par exemple le CNRS, agissant en tant que **structure support d'un appel à projet** (par exemple l'ANR), ne doivent pas être reportés sur la ligne CNRS, mais doivent être inscrits dans la partie "Organismes financeurs" sur la ligne ANR dans l'onglet E3.1 Org Public (tableau « Organismes financeurs »).

i Les montants à indiquer incluent :

- les ressources reçues directement d'un organisme financeur ;
- les ressources reçues d'un organisme financeur par l'intermédiaire d'un organisme support ;
- les ressources reçues au titre des rémunérations pour la gestion de projet (ne concerne que les structures support).

Ces montants n'incluent pas les fonds reçus en tant que structure support et redistribués à un organisme tiers qui seront reportés dans l'onglet 'A1-FINANCEUR'.

E3.2 Ressources externes en 2025, en provenance du secteur de l'Enseignement Supérieur et de Recherche (ESR)

- Établissements d'enseignement supérieur et de recherche sous contrat avec le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche : il s'agit des universités publiques, grandes écoles et grands établissements (voir liste complète en annexe) et des centres hospitaliers universitaires (CHU) et des centres de lutte contre le cancer (CLCC) ;
- Autres établissements d'enseignement supérieur et de recherche ;
- Regroupements d'établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

E3.3 Ressources externes en 2025, en provenance des Associations, des Fondations et des GIP

Il s'agit comme au §D1.3 des associations sans but lucratif (ISBL), des fondations (fondations de recherche, etc.) et des groupements d'intérêt public implantées en France. Sont cependant exclues les ISBL qui sont rattachées à d'autres secteurs du fait principalement de l'origine de leurs ressources :

- celles qui travaillent au bénéfice d'un groupe d'entreprises, comme les centres techniques professionnels, classées dans le secteur des entreprises ;
- celles qui sont principalement financées par l'État classées dans le secteur de l'État ;
- celles qui offrent des services d'enseignement supérieur et classées dans le secteur de l'enseignement supérieur.

E3.4 Ressources externes en 2025, en provenance des entreprises

Il s'agit des entreprises privées et publiques ainsi que des centres techniques professionnels. La somme des montants détaillés doit couvrir au moins 75 % des ressources en provenance des entreprises. Il est possible de saisir jusqu'à 30 entreprises.

Il est demandé d'inscrire la raison sociale accompagnée du code SIREN (Système d'Identification du Répertoire des Entreprises) qui permet d'identifier une entreprise ayant un établissement en France.

POUR LES ENTITÉS IMPLANTÉES À L'ÉTRANGER

E3.5 Ressources externes en 2025, en provenance des organisations internationales et de l'Étranger

- Fonds de l'Union européenne ;
- Organisations internationales (y compris celles présentes sur le territoire national) ;
- Établissements d'enseignement supérieur et de recherche et organismes d'État implantés à l'étranger ;
- Entreprises implantées à l'étranger.

i Le Total des ressources externes pour travaux de R&D en 2025 correspond à la somme des rubriques E3.1-État + E3.2-ESR + E3.3-Associations + E3.4-Entreprises + E3.5-Étranger (il est inscrit en bas de l'onglet E3.5-Etranger et reporté automatiquement dans DoRAD).

Il est par ailleurs demandé de renseigner, de manière globale, la prévision de ressources externes pour 2026.

Synthèse des RESSOURCES utilisées pour la R&D en 2025 estimation en 2026

i Le total des ressources (budgétaires, propres et externes) consacrées à la R&D en 2025 – et son estimation pour 2026 – est inscrit dans l'onglet « Synthèse Ressources » et reporté automatiquement dans DoRAD.

Un écart avec les dépenses est alors calculé (automatiquement dans DoRAD). Il doit, sauf cas exceptionnel, être le plus proche possible de 0 %.

PARTIE RESSOURCES HUMAINES,

enrichie du tableau de bord de l'emploi scientifique depuis 2026

La partie ressources humaines a été enrichie de certaines des rubriques de l'ancien tableau de bord de l'emploi scientifique :

- le tableau de bord introduit la dimension de genre dans les données sur les personnels rémunérés affectés à la R&D et appréhende les flux entrants et sortants ;
- il est notamment repris dans différentes contributions du MESR (questions parlementaires, PAP-RAP, jaune), le rapport sur « l'Etat de l'emploi scientifique », le Rapport social unique du MESR ainsi que dans les indicateurs de suivi des mesures de la Loi de Programmation de la Recherche (LPR).
- obligatoire jusqu'en 2025 pour les 13 principaux organismes, il est étendu à tous les organismes publics nationaux de recherche, sous un format allégé intégré dans l'enquête :
 - o douze nouvelles rubriques pour les EPST
 - o quatre nouvelles rubriques pour les EPIC et l'ISBL INRS

G7-8. et G0-1-2-3-4. Effectifs de R&D rémunérés par votre organisme au 31/12/2025 en personnes physiques (PP)

Le recensement s'effectue au 31/12/2025.

Il s'agit de comptabiliser, en **personnes physiques**, tout le personnel directement affecté à la R&D ainsi que les personnes qui fournissent des services associés aux travaux de R&D, comme les cadres, les personnels administratifs et le personnel de service. Ces effectifs incluent l'ensemble du personnel rémunéré, y compris :

- les personnes n'ayant pas travaillé à plein temps (ou n'ayant consacré qu'une partie de leur temps à la R&D) qui seront comptabilisées en personnes physiques pour 1 ;
- les agents travaillant à l'intérieur ou à l'extérieur de l'organisme.

Pour les EPST, considérés être entièrement dédiés à la R&D, ces tableaux correspondent à l'ensemble du personnel. Pour les autres organismes et établissements, seul le personnel affecté à la R&D doit être retenu ainsi qu'une part du personnel administratif qui concourt à la réalisation des travaux de R&D.

Deux grandes catégories sont distinguées : les **chercheurs** et le **personnel de soutien**.

Les **chercheurs** sont les spécialistes travaillant à la conception ou à la création de nouveaux savoirs. Ils mènent des travaux de recherche en vue d'améliorer ou de mettre au point des concepts, théories, modèles, techniques, instruments, logiciels ou modes opératoires. Cela inclut aussi les doctorants et les personnels de haut niveau ayant des responsabilités d'animation des équipes de chercheurs (encadrement et pilotage de la recherche). En

revanche, cela n'inclut pas les cadres administratifs ayant une fonction de soutien aux travaux de recherche (ces derniers doivent être classés dans le personnel de soutien).

Selon les structures, deux typologies du personnel des chercheurs ont été établies. **Chaque organisme ou établissement adoptera la typologie qui correspond le mieux à sa situation.**

Typologie EPST :

- les chercheurs (DR, PR) : il s'agit des directeurs de recherche et des professeurs d'université ;
- les chercheurs (CR, MCF) : il s'agit des chargés de recherche et des maîtres de conférence d'université ;
- les chercheurs IR : il s'agit des ingénieurs de recherche ;
- les doctorants bénéficiant d'un financement pour conduire une thèse : sont inclus dans le champ de l'enquête l'ensemble des doctorants rémunérés directement par l'organisme pour leur travail de recherche. Les doctorants qui ne bénéficient pas d'un financement spécifique pour leur travail de recherche ne sont pas comptabilisés.

Typologie EPIC :

- les ingénieurs et cadres confirmés : il s'agit de personnel disposant d'un niveau élevé d'expérience et de compétences acquises à l'intérieur ou à l'extérieur de l'organisme. Ces personnels sont généralement affectés à l'encadrement, à l'animation et au pilotage des équipes et des structures de l'organisme. Leur niveau de rémunération les place parmi les personnels les mieux rémunérés ;
- les ingénieurs et cadres non confirmés : il s'agit de personnel très qualifié réalisant des recherches mais pour lequel l'animation d'équipe et l'encadrement de personnel de haut niveau n'occupe qu'une place nulle ou restreinte ;
- les doctorants bénéficiant d'un financement pour conduire une thèse : sont inclus dans le champ de l'enquête l'ensemble des doctorants rémunérés par l'organisme pour leur travail de recherche quel que soit leur support de rémunération. Les doctorants qui ne bénéficient pas d'un financement spécifique pour leur travail de recherche ne sont pas comptabilisés.

Le **personnel de soutien technique et administratif** est constitué d'une part du personnel d'exécution placé auprès des chercheurs pour assurer le soutien technique des travaux de R&D, et d'autre part du personnel administratif – **cadres ou non cadres** –, affecté aux tâches administratives liées aux travaux de recherche.

Selon les structures, deux typologies du personnel de soutien ont été établies. **Chaque organisme ou établissement adoptera la typologie qui correspond le mieux à sa situation.**

Typologie EPST :

- les ingénieurs d'études, assistants ingénieurs et techniciens ; y compris les adjoints techniques de recherche et de formation (AT)
- les autres personnels de soutien, **cadres ou non cadres**, affecté aux tâches administratives liées aux travaux de recherche.

Typologie EPIC :

- le personnel de soutien technique : il s'agit du personnel participant au soutien des travaux de R&D sous la direction de chercheurs ;

→ le personnel de soutien administratif et de service, **cadres ou non cadres**, affecté aux tâches administratives liées aux travaux de recherche.

Il est demandé de ventiler ces effectifs (personnes physiques) dans dix rubriques pour les EPST, sept pour les EPIC et grands ISBL, décrites ci-dessous.

Les rubriques G7, G8, G9 à O2 et P sont extraites de l'ancien tableau de bord de l'emploi scientifique (format allégé).

G7. Personnels titulaires : Répartition par corps et par sexe

Cette rubrique est demandée à tous les EPST et EPA-F.

Champ : titulaires rémunérés par votre organisme sur sa masse salariale et participant à des travaux de R&D ; pour les 6 EPST considérés être entièrement dédiés à la R&D, ce tableau correspond à l'ensemble des titulaires rémunérés.

Le champ comprend tout le personnel directement affecté à la R&D ainsi que les personnes qui fournissent des services associés aux travaux de R&D, comme les cadres, les personnels administratifs et le personnel de service, y compris :

- les agents travaillant à l'extérieur de l'organisme,
- les personnels accueillis en détachement sur emploi, mais pas sur contrat,
- les fonctionnaires stagiaires, non encore titularisés,
- tous les corps spécifiques de recherche (titulaires de physique nucléaire, ...).

Merci de « répondre exactement selon le même périmètre et les mêmes grandes catégories chercheurs/ soutien que pour les enquêtes R&D 2025/ 2024 ». Notamment, la catégorie « Personnel de soutien administratif et de service » correspond rigoureusement à celle habituellement remplie pour l'enquête R&D, (rubrique "Rémunérations" - onglet "G01234-Effectifs PP"), y compris les AAR, SAR, les attachés administratifs de recherche, ...

G8. Répartition par Statut/ type de contrat regroupé et par catégorie

Cette rubrique est demandée à tous les ONR EPST et EPIC et aux 3 grands ISBL.

Pour les 13 principaux organismes de recherche qui ont répondu en 2025 à l'ancien tableau de bord de l'emploi scientifique : les différentes catégories de contrat (titulaire/ CDI / contractuel / CDD / ...) sont rigoureusement celles du tableau de bord.

Type de contrat : attention à bien identifier tous les emplois de formation : Contrats doctoraux, CDD doctorants, stagiaires, apprentis, CUI-CAE.

Les titulaires de l'organisme comprennent les fonctionnaires stagiaires, non encore titularisés.

G1. Répartition titulaire/non titulaire :

- les agents en contrat à durée indéterminée (CDI) sont comptabilisés dans la rubrique *Titulaire*,
- la rubrique *Non titulaire* regroupant les agents en contrat à durée déterminée (CDD), les vacataires, ainsi que les *post doc*.

Depuis le millésime 2022 le questionnaire comprend une ligne pour comptabiliser les contrats créés par la loi de programmation de la recherche (LPR) promulguée le 24 décembre 2020, à savoir :

Intitulé contrat	Article du Code de la recherche	Qui est concerné ?
Contrat de projet ou d'opération de recherche	L431-4	EPIC, fondations reconnues d'utilité publique (FRUP) ayant pour activité principale la recherche publique
Contrat doctoral de droit privé	L412-3	EPIC, fondations reconnues d'utilité publique FRUP ayant pour activité principale la recherche publique, établissements d'enseignement supérieur privés d'intérêt général (EESPIG)
Contrat postdoctoral à durée déterminée (contrat à objet défini de recherche)	L431-5	EPIC, fondations reconnues d'utilité publique FRUP ayant pour activité principale la recherche publique, établissements d'enseignement supérieur privés d'intérêt général (EESPIG)
Contrat de mission scientifique de droit public	L431-6	établissements publics de recherche, établissements publics dont les statuts prévoient une mission de recherche, établissements publics d'enseignement supérieur
Contrat postdoctoral de droit public	L412-4	établissements publics d'enseignement supérieur, établissements publics à caractère scientifique et technologique (EPST), autres établissements publics à caractère administratif dont les statuts prévoient une mission de recherche
Chaire de professeur junior (CPJ)	L422-3	établissement public de recherche ou d'enseignement supérieur

NB : malgré les appellations d'usage, ces nouveaux types de contrats introduits par la LPR sont des CDD de droit.

i Pour les EPST, la 1^{ère} ligne (Titulaire, fonctionnaire, CDI) est directement calculée à partir des éléments déclarés dans les deux rubriques précédentes (onglets G7-Effectifs PP Corps et G8-Effectifs PP Statut).

G2. Répartition par sexe

G3. Répartition par nationalité : la ventilation porte sur le continent d'origine.

Les binationaux français-étranger doivent être classés en nationalité française.

G4. Répartition par lieu de travail : parmi les personnes rémunérées par l'organisme, doivent être distingués les personnels travaillant dans l'organisme de ceux travaillant dans un autre organisme ou dans une autre structure.

G5. Répartition des personnels titulaires par tranche d'âge et par sexe : il convient, pour les seules **personnes physiques titulaires**, de répondre en nombre d'individus :

G5 Age (onglet H). Répartition des hommes titulaires par tranche d'âge

G5 Age (onglet F). Répartition des femmes titulaires par tranche d'âge

G5-Age (onglet T). Total

i L'onglet **G5-Age (onglet T)** (qui, dans DoRAD, effectue automatiquement le total des effectifs présents dans les onglets G5 Age (onglet H) et G5 Age (onglet F)) doit impérativement correspondre à la première ligne du tableau **G1** (ligne « Titulaire »).

G6. Répartition du personnel chercheur par discipline d'activité : cet onglet concerne uniquement le personnel chercheur, réparti :

- d'une part entre chercheurs titulaires et chercheurs non titulaires, avec un détail nouveau (depuis 2026), la distinction entre « Chercheurs non titulaires hors Doctorants » et « Doctorants bénéficiant d'un financement » ; le nombre de chercheurs non titulaires est dorénavant calculé comme somme des « Chercheurs non titulaires hors Doctorants » et « Doctorants bénéficiant d'un financement »
- d'autre part (nouveau depuis 2026) entre « Femmes chercheuses, yc doctorantes » et par déduction « Hommes chercheurs, yc doctorants » (bien que la colonne correspondante ne soit pas affichée), ceci pour répondre à un règlement européen.

Les disciplines sont regroupées en 12 sections dont celle de « fonction de gestion et d'encadrement des activités de R&D exclusivement ».

Discipline suivant la nomenclature Frascati	Chercheurs titulaires	Chercheurs non titulaires	Chercheurs non titulaires hors Doctorants	Doctorants bénéficiant d'un financement	Ensemble chercheurs	Femmes chercheuses, yc doctorantes
Mathématiques et informatique (conception de logiciel)		PRÉ-EXISTANT MAIS CALCULÉ MAINTENANT	NOUVEAU	NOUVEAU	0	NOUVEAU
Sciences physiques					0	
Chimie					0	
Sciences de l'ingénieur 1 : informatique, automatique, traitement du signal, électronique, photonique, optronique, génie électrique		0			0	
Sciences de l'ingénieur 2 : mécanique, génie des matériaux, acoustique, génie civil, mécanique des milieux fluides, thermique, énergétique, génie des procédés, ingénierie liée au nucléaire (inclut sûreté sécurité nucléaire)		0			0	
Sciences des milieux naturels ou de l'univers (terre, océan, atmosphère, espace)		0			0	
Sciences de l'agriculture et alimentation		0			0	
Sciences de la vie et biologie fondamentale		0			0	
Sciences médicales et odontologie		0			0	
Sciences sociales : sociologie, démographie, ethnologie, géographie, aménagement de l'espace, économie et gestion, sciences politiques et juridiques, psychologie		0			0	
Sciences humaines : philosophie, histoire, archéologie, anthropologie, littérature, linguistique, langues, sciences de l'art		0			0	
Gestion de la R&D : fonction de gestion et d'encadrement des activités de R&D exclusivement		0			0	
Total personnel de recherche (personnes physiques)	0	0	0	0	0	0

Rappel : totaux du tableau Répartition titulaire/non titulaire, colonnes regroupées, onglet G01234-Effectifs PP

Chercheur : Ingénieur et cadre confirmé + Ingénieur et cadre non confirmé + Doctorant bénéficiant d'un financement pour conduire une thèse	Titulaire, fonctionnaire, CDI	Non titulaire (CDD, contractuel, vacataire, post-doc)	Chercheurs non titulaires hors Doctorants	Doctorants bénéficiant d'un financement	Femmes chercheuses, yc doctorantes
Total personnel de recherche (personnes physiques)	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00

i Il y a un contrôle de cohérence entre les tableaux G6 et G1.

NB : Les tableaux G9, G10, R1, R2, R4 et R6 ci-dessous concernent uniquement les 6 EPST. Il convient d'appliquer rigoureusement les conventions retenues pour l'ancien tableau de bord

G9. Répartition des effectifs de chercheurs, hors doctorants, par discipline d'activité, par sexe et par statut : cet onglet concerne uniquement le personnel chercheur des EPST.

i A gauche du tableau, il y a deux contrôles de cohérence entre :

- les totaux et la première colonne, qui rappelle les effectifs de chercheurs hors doctorants, par discipline d'activité (← tableau G6).

- les effectifs de femmes CR-DR titulaires et les effectifs totaux de femmes chercheurs (tableau G6)

i Il y a un contrôle de cohérence entre les tableaux G9 et G8.

G10. Répartition du personnel de soutien rémunéré par Branche d'activité professionnelle (BAP), corps, sexe et statut

Cet onglet concerne uniquement les personnels des EPST de niveau ITA, titulaires et contractuels ; voir les deux lignes « Total (= Report partiel de l'onglet "G8-Effectifs PP Statut") ». Cela :

- inclut les agents rémunérés et travaillant à l'extérieur de l'organisme, les fonctionnaires accueillis, les fonctionnaires stagiaires, non encore titularisés, les contrats PACTE, etc.
- exclut les emplois de formation, vacataires et volontaires.

Le référentiel d'emplois types dans le domaine de la recherche publique est REFERENS III. Ce référentiel décrit 260 emplois types regroupés en 8 branches d'activités professionnelles (BAP).

Se référer à la table de correspondance des BAP disponible sous :

<https://data.enseignementsup-recherche.gouv.fr/pages/explorer/?q=Referens%20iii&sort=modified>

i Au bas du tableau, il y a un contrôle de cohérence entre les totaux et la 1ère ligne, qui rappelle les effectifs d'ITA titulaires/ contractuels déduits du tableau G8.

Tableaux R1 à R5 (flux entrants) et R6 – promotions : EPST

Les flux sont mesurés en personnes physiques (PP) sur l'année écoulée, du 01/01 au 31/12

R1. Concours

Dans les deux tableaux R1.1 et R1.2 ci-dessous, les effectifs sont répartis selon l'origine de l'ensemble des lauréats, notion particulière à l'enquête :

- lauréats « internes », à savoir déjà titulaires de l'organisme, yc titulaires mis à disposition à l'extérieur ;
- lauréats « externes » : « civils », contractuels, fonctionnaires provenant d'autres organismes ou administrations.

L'ensemble des lauréats « externes » représente alors les « recrutements externes », un apport de ressources additionnelles en titulaires à l'organisme.

R1.1. Répartition des lauréats des concours internes et externes des ITA, par CORPS, sexe et origine.

Pour chaque origine (lauréats « internes » / « externes »), il convient d'agrèger les effectifs des lauréats admis aux concours internes ET externes.

R1.2. Répartition des lauréats des concours des CR et DR par GRADE, sexe et origine

R1.3. Concours des CR et DR : âge moyen au 31/12 des lauréats, selon le grade et l'origine

L'âge moyen au recrutement est établi au 31/12 et saisi au format décimal. Il doit être compris entre 20 et 60 ans.

R2. Effectifs des autres recrutements externes sur des postes de titulaires et CDI

Les recrutements externes de personnels permanents :

- incluent les transformations de CDD en CDI ;
- excluent les flux temporaires (accueil en détachement et retour après détachement) et l'intégration statutaire d'un agent provenant d'un autre organisme.

NB : Malgré les appellations d'usage, les nouveaux types de contrats introduits par la LPR sont des CDD de droit. Leur transformation en CDI de droit doit ainsi être comptée.

En cas de doute sur le classement dans un corps, veuillez assimiler à un corps parmi CR, IR, AI et AT.

R2. Récapitulatif : ensemble des recrutements externes de chercheurs permanents CR, DR et IR : lauréats externes de concours et recrutements.

Ce tableau se remplit automatiquement. Il est utilisé dans les tableaux suivants comme donnée de cadrage à rappeler.

R4. Recrutements externes de titulaires et CDI de niveau DR, CR et IR, par corps et groupe de nationalité

Les "recrutements externes de titulaires et CDI" correspondent aux lauréats externes de concours mentionnés dans l'onglet « R1. Concours », ainsi qu'à tous les recrutements de l'onglet « R2 ».

i A gauche du tableau, il y a un contrôle de cohérence entre les totaux et la 1ère colonne, qui rappelle les effectifs de chercheurs recrutés (rubrique « R2. Récapitulatif »).

i Il y a un contrôle de cohérence entre les 6 effectifs totaux de chercheurs recrutés, par corps nationalité, et le détail de ceux ayant obtenu leur plus haut diplôme (doctorat, ...) à l'étranger.

R6. Changements de corps/grade pour les titulaires de l'organisme

Cette rubrique concerne uniquement les 6 EPST.

Le périmètre comprend les titulaires gérés et mis à disposition à l'extérieur.

Fin des tableaux RH concernant uniquement les 6 EPST

R3. Les recrutements externes sur CDI de personnel affecté à la R&D : EPIC et grands ISBL

Cette rubrique concerne uniquement les EPIC et les grands ISBL : leurs recrutements de personnels en CDI affectés à la R&D. **Le champ est ainsi rigoureusement identique à celui des effectifs comptés à l'onglet "G8-Effectifs PP Statut"**. En effet, l'enjeu est de pouvoir évaluer un taux de renouvellement des effectifs des personnels permanents affectés à la R&D.

Les recrutements externes incluent les transformations de CDD en CDI, mais ne comprennent pas les changements de catégorie, les accueils en détachement et les retours après détachement.

NB : Malgré les appellations d'usage, les nouveaux types de contrats introduits par la LPR sont des CDD de droit. Leur transformation en CDI de droit doit ainsi être comptée.

L'âge moyen au recrutement est demandé uniquement pour les EPIC. Il est établi au 31/12 et saisi au format décimal. Il doit être compris entre 20 et 60 ans.

R5. Recrutements externes de chercheurs en CDI, par discipline de recherche : 6 EPST, EPIC et grands ISBL

Cette rubrique concerne les 6 EPST, les EPIC et les grands ISBL.

La 1^{ère} ligne "Report" au-dessus rappelle, en guise de cadrage, les effectifs totaux recrutés

- Pour les EPST : les effectifs sont déduits de la rubrique " R2. Récapitulatif "
- Pour les EPIC et grands ISBL : les effectifs sont déduits de la rubrique "R3-Recr EPIC"

i Au bas du tableau, il y a un contrôle de cohérence entre les totaux et la 1^{ère} ligne Report.

Tableaux O1 et O2 : flux sortants – retraites et autres départs définitifs de personnels permanents

Tous les flux sont demandés du 01/01 au 31/12, en personnes physiques (PP), et concernent les agents (titulaires ou en CDI) payés au moment de leur départ, y compris les agents rémunérés travaillant à l'extérieur de l'organisme.

- Retraite :
 - o inclut : cessation anticipée,
 - o exclut : liquidation des retraites d'agents déjà définitivement partis, fin d'accueil en détachement, départ en détachement, intégration
- autre départ définitif de personnel permanent, hors flux temporaire :
 - o inclut : départ en période d'essai, décès, démission, abandon, licenciement, rupture conventionnelle, non reprise après congés ou disponibilité
 - o exclut : CET, fin d'accueil en détachement, départ en détachement, intégration statutaire d'un autre organisme, contrairement aux conventions des bilans sociaux.

O1. Départs définitifs des personnels titulaires ou en CDI : les 6 EPST

O2.1. Départs définitifs des personnels de R&D en CDI : EPIC et grands ISBL

Sont comptés les départs des agents en CDI payés au moment de leur départ, selon la même convention de périmètre R&D que pour les effectifs de personnel affecté à la R&D et les recrutements. Là aussi, l'enjeu est de pouvoir évaluer un taux de départs des personnels permanents affectés à la R&D.

L'âge moyen est demandé uniquement pour les EPIC. Il est établi au moment précis du départ en retraite (et non au 31/12) et saisi au format décimal. Il doit être compris entre 40 et 70 ans.

O2.2. Prévisions de départs en retraite des personnels de R&D en CDI au sein des EPIC, pour les cinq années suivantes

Ce tableau est demandé uniquement pour les EPIC.

P. Les dispositifs « d'Aubert - Allègre » au sein des 6 EPST

Cette rubrique concerne uniquement les 6 EPST.

Si votre organisme ne dispose pas de données au niveau de détail demandé, à défaut, merci de distinguer les 5 catégories suivantes :

- . DR-CR
- . ITA
- . CDI
- . CDD chercheurs
- . Autres CDD

H. Effectifs de R&D rémunérés par votre organisme en 2025 en équivalent temps plein recherche (ETPR)

Équivalent temps plein recherche (ETP) : pour une évaluation correcte du potentiel humain de R&D, il est nécessaire de raisonner en équivalent temps plein recherche annuel afin de tenir compte des temps partiels et de la pluralité des activités des chercheurs (recherche, enseignement, soins, etc.).

i Définition : Selon le manuel de Frascati (édition 2015) l'équivalent temps plein (ETP) de personnel de R-D est défini par le **nombre d'heures de travail réellement consacrées à la R-D au cours d'une année civile rapporté au nombre total d'heures qu'une personne ou un groupe de personnes est censé travailler au cours de la même période.**

Une personne ne peut représenter plus d'un ETP au cours d'une seule année, et donc elle ne peut consacrer plus d'un ETP à la R-D pendant une année.

Les ETP recherche sont donc calculés au prorata des heures travaillées sur la recherche et développement par rapport au nombre d'heures travaillées pour un temps plein annuel dans votre organisme, en veillant à ce que chaque personne physique faisant de la recherche et développement compte au maximum pour un ETP recherche.

Exemples:

- 2 personnes à plein temps qui consacrent 100 % de leur temps de travail à la R&D sur l'année :

$2 \times 1,00 \rightarrow 2,00$ ETP (et 2 PP)

- 1 personne à mi-temps qui consacre 25 % de son temps de travail à la R&D sur l'année :

$1 \times 0,50 \times 0,25 \rightarrow 0,125$ ETP (et 1 PP)

- 4 personnes à plein temps qui consacrent 50 % de leur temps de travail à la R&D pendant 3 mois :

$4 \times 0,50 \times 3/12 \rightarrow 0,5$ ETP (et 4 PP)

Il s'agit de comptabiliser, en équivalents temps plein recherche (ETPR, ou ETP R&D) tels que définis dans le paragraphe précédent, tout le personnel directement affecté à la R&D ainsi que les personnes qui fournissent des services associés aux travaux de R&D, comme les cadres, les administratifs et le personnel de service. Ces effectifs incluent l'ensemble du personnel rémunéré. Les catégories de personnel sont les mêmes que celles décrites en rubrique **G**.

Voir aussi rubrique **C1** de cette notice (rubrique *Dépenses de personnel*).

H1. Répartition des ETPR par lieu de travail : parmi les personnes rémunérées par l'organisme, doivent être distingués les personnels travaillant dans l'organisme, comptés en ETP, de ceux travaillant dans un autre organisme ou dans une autre structure, comptés en ETP.

H2. Répartition des ETPR par région

Il s'agit de répartir l'ensemble des personnels rémunérés par votre organisme, comptés en ETP, qu'ils travaillent dans ou hors de votre organisme selon le lieu (région) d'exercice de l'activité de R&D.

i La ligne « Total (ETP recherche) » présente en bas de l'onglet **H2-ETPR Région** doit correspondre à la ligne « Total ETP » présente dans l'onglet **H2-ETPR lieu**.
Ce n'est toutefois pas le cas lorsqu'une partie du personnel de recherche est basée à l'étranger. Dans ce cas préciser les ETP concernés en commentaire à la fin du questionnaire.

I. Effectifs de R&D travaillant dans votre organisme au 31/12/2025 et rémunérés par un tiers, en personnes physiques (PP)

Il s'agit ici de comptabiliser, en **personnes physiques**, le personnel

- en exercice dans votre organisme
- et dont la fiche de paye est réglée par un autre organisme/établissement

et de les ventiler par organisme/établissement payeur.

Ce sont les personnels accueillis quel que soit l'organisme payeur, qu'il s'agisse d'un autre organisme, d'entreprises ou d'organismes étrangers. On classera dans cette rubrique les enseignants-chercheurs directement payés par leur ministère de tutelle. Il en est de même pour les doctorants qui bénéficient d'une allocation de recherche, et qui ne bénéficient pas de financement de votre organisme.

J. Effectifs de R&D travaillant dans votre organisme en 2025 et rémunérés par un tiers, en équivalents temps plein recherche (ETPR)

Il s'agit de comptabiliser, en **équivalents temps plein recherche** le personnel

- en exercice dans l'organisme
- et dont la fiche de paye est réglée par un autre organisme/établissement

et de les ventiler par organisme/établissement payeur.

Ce sont les personnels accueillis quel que soit l'organisme payeur, qu'il s'agisse d'un autre organisme, d'entreprises ou d'organismes étrangers. On classera dans cette rubrique les enseignants-chercheurs directement payés par leur ministère de tutelle. Il en est de même pour les doctorants qui bénéficient d'une allocation de recherche, et qui ne bénéficient pas de financement de votre organisme.

Nous vous remercions de votre collaboration

ANNEXE

Détail des sigles des organismes publics de recherche (EPIC, EPST, EPA...)

ANDRA	Agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs
ANSES	Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail
BRGM	Bureau de recherches géologiques et minières
CEA	Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives
CEE	Centre d'études de l'emploi
CEPII	Centre d'études prospectives et d'informations internationales
CEREMA	Centre d'études et d'expertise pour les risques, la mobilité, l'environnement et l'aménagement
CIRAD	Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement
CNAF	Caisse nationale d'allocations familiales
CNES	Centre national d'études spatiales
CNRM (Météo France)	Centre national de recherches météorologiques
CNRS	Centre national de la recherche scientifique
CSTB	Centre scientifique et technique du bâtiment
EFS	Etablissement français du sang
IFREMER	Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer
IGN	Institut national de l'information géographique et forestière
INED	Institut national d'études démographiques
INERIS	Institut national de l'environnement industriel et des risques
INRAE	Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement
INRAP	Institut national de recherches archéologiques préventives
INRIA	Institut national de recherche en informatique et en automatique
INSEE	Institut national de la statistique et des études économiques
INSERM	Institut national de la santé et de la recherche médicale
IPEV	Institut polaire français Paul Émile Victor
IRCAM	Institut de recherche et coordination acoustique/musique
IRD	Institut de recherche pour le développement
IRDES	Institut de recherche et documentation en économie de la santé
IRSN	Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire
LNE	Laboratoire national de métrologie et d'essais

Les collectivités territoriales

- **Conseils régionaux** : il s'agit des conseils régionaux des régions métropolitaines (y compris la Corse) et de ceux de la Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion et Mayotte.
- **Conseils généraux** : il s'agit des conseils généraux des 96 départements métropolitains. La Guadeloupe, la Martinique, la Guyane, la Réunion et Mayotte sont exclues car déjà comptées dans les conseils régionaux.
- **Communes et groupement de communes** : il s'agit des communes (Paris est exclue car déjà comptée dans les conseils généraux) et des structures d'intercommunalité de type :
 - communautés urbaines et métropoles ;
 - communautés d'agglomérations ;
 - communautés de communes ;
 - syndicats d'agglomération nouvelle ;
 - et aussi des structures de type « pays ».
- **Autres collectivités territoriales** : sont comptés dans cette catégorie :
 - les 5 COM (collectivités d'outre-mer) : Polynésie Française, Saint-Barthélemy, Saint-Martin, Saint-Pierre-et-Miquelon ainsi que Wallis-et-Futuna ;
 - la Nouvelle-Calédonie ;
 - les autres territoires : Terres australes et antarctiques françaises (Îles Kerguelen, Île d'Amsterdam et Île Saint-Paul, Île Crozet et la Terre Adélie, Îles éparses de l'océan indien), Île de Clipperton.

Secteur de l'enseignement supérieur

Sous tutelle du MESR

les établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP),

les universités et les instituts nationaux polytechniques (INP)

les unités de formation et de recherche (UFR), les instituts universitaires de technologie (IUT), des écoles d'ingénieurs, les instituts d'administration des entreprises (IAE), les Écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE, anciennement les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM)

les « instituts et écoles extérieurs aux universités », par exemple les instituts nationaux des sciences appliquées (INSA), les universités de technologie...

les 4 écoles normales supérieures (ENS)

les 5 « écoles françaises à l'étranger », par exemple l'École française d'Athènes, l'École française de Rome

les grands établissements, par exemple le Collège de France, le Conservatoire national des arts et métiers, l'institut polytechnique de Bordeaux, l'Institut national des langues et civilisations orientales, le Muséum national d'histoire naturelle...

des établissements autonomes peuvent être « rattachés » à un EPSCP (EPA ou établissement privé)

les établissements publics à caractère administratif (EPA)

les écoles nationales supérieures d'ingénieurs et les écoles nationales d'ingénieurs (rattachés à une université);

les instituts d'études politiques (rattachés à une université);

l'Institut d'administration des entreprises de Paris (rattaché à l'Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne)

EPA autonomes (écoles d'ingénieurs, établissements particuliers).

- Établissements publics des autres ministères

les grands établissements du ministère de l'Agriculture : Montpellier Sup Agro, VetAgro Sup...

les écoles d'ingénieurs du ministère de l'Écologie et du Développement Durable : École nationale des ponts et chaussées...

les écoles d'ingénieurs du ministère de l'Économie : écoles des mines, institut Mines-Télécom...

les écoles d'ingénieurs du ministère de la Défense : école polytechnique...

l'école nationale de l'aviation civile (ENAC)...

établissements du ministère de la Justice : école nationale de la magistrature...

établissements du ministère de la Culture : les écoles nationales supérieures d'architecture, les écoles supérieures d'art (nationales et territoriales), les conservatoires nationaux supérieurs de musique, de danse et d'art dramatique, l'institut national du patrimoine.

établissements du ministère de la Santé : Les Instituts de formation en soins infirmiers (IFSI).

école consulaire ou publiques consulaires dépendant d'une chambre de commerce et d'industrie.

- Établissements professionnels privés

Établissements d'enseignement supérieur privés d'intérêt général

des écoles d'ingénieurs ;

des écoles de commerce dont certaines sont financées de façon variable par les pouvoirs publics (CCI) ;

des écoles d'art ;

des écoles spécialisées en communication, en journalisme ou en cinéma-audiovisuel ;

des instituts confessionnels comme les universités catholiques par exemple.

Secteur des entreprises et des centres techniques

Crédits issus des contrats, conventions ou collaborations de recherche passés avec des entreprises privées ou publiques (SNCF, RATP...) et les centres techniques professionnels (loi de 1948) suivants :

Les contrats passés directement à l'étranger avec des entreprises sont à mettre dans le secteur Étranger à la ligne "entreprises implantées à l'Étranger.

Secteur de l'Étranger et organisations internationales

On distingue ce qui vient de l'UE, des organisations internationales

PCRD Fonds de l'Union européenne Programme cadre de recherche et développement

Autres ressources en provenance de l'Union européenne (FEDER, ...)

Organisations internationales

Enseignement supérieur et organismes d'Etats étrangers ou associations

Entreprises implantées à l'étranger

A renseigner uniquement quand les ressources proviennent directement de l'Étranger